

de dromadaire, de girafe et d'éléphant, sept espèces principales, utiles à l'homme, et de temps immémorial apprivoisées et soumises à la domesticité dans notre hémisphère.

Il y a en Amérique des lions, mais ils n'ont ni la grandeur, ni l'audace, ni même la couleur jaune des lions d'Afrique, auxquels ils sont très-inférieurs. Les mâles n'ont point de crinières. Les Indiens les nomment dans leur langue *numa*. C'est un animal peureux qui ne produiroit pas même de mulet avec les lionnes d'Afrique, lesquelles aussi n'ont point de crinière.

Le vrai tigre, le tigre royal, n'existe point en Amérique; car le joquar n'en est pas un, encore moins le cougaar.

Après avoir produit dans le Nouveau monde tant d'animaux et de végétaux, inconnus dans l'ancien, la nature n'a rien changé au règne minéral. Les métaux et l'arrangement des couches terrestres, sont les mêmes en Amérique, que dans notre continent, sous les mêmes latitudes. Le centre de l'Afrique, correspond sans doute au milieu du nouvel hémisphère; et renferme aussi des dépôts d'or et d'argent; mais l'or blanc ou la platine, est particulier à l'Amérique.

En y mettant pied à terre, on y a trouvé des serpents comme dans les déserts de l'Afrique, où l'on pénètre en remontant le Sénégal. Mais en Amérique, leur multiplication est plus rapide et plus prodigieuse.

Excepté dans l'île Madère, dans toute l'étendue du Nouveau monde, on n'a pu encore réussir à faire de bon vin.

On a remarqué aussi que les vaisseaux construits avec du bois de chêne, crû dans le nord de l'Amérique, ne durent pas la moitié de temps, que se conserve un navire de bois de chêne d'Europe. Les vers s'y mettent plus vite.

L'or et l'argent que les gallions et les flotilles, apportent de l'Amérique, diminuent d'année en année, et cesseront peut-être tout-à-fait. Alors il faudra que l'Amé-